



Mali : problématique de l'enseignement du français et de la philosophie en APC : cas des lycées des académies d'enseignement de Bamako et de Kalaban Coro

1 Seydou Soungalo COULIBALY, 2 Mamadou KONARE, 3 Moussa Fadiala SISSOKO

1 professeur et didacticien de la philosophie, lycée Mamadou SARR de Bamako, Email : coulibalyseydousoungalo@gmail.com

2 professeur de français, lycée Mamadou SARR de Bamako, Email : mamadoukonare665@gmail.com

3 professeur de psychopédagogie, IFM de Kayes, Email : moussafadialas@gmail.com

Résumé :

Au regard des inadéquations constatées entre les besoins du marché d'emploi et la qualité des produits de l'école, nombreux pays se sont lancés dans les réformes et innovations pédagogiques en vue de lier davantage l'école à la vie, d'où l'avènement de l'APC. A l'instar des autres pays, le système éducatif malien a connu la mise en œuvre de cette innovation au niveau de son enseignement secondaire, à la rentrée scolaire 2011-2012. Cette étude vise essentiellement à identifier les principales difficultés auxquelles les enseignants sont confrontés dans la mise en œuvre de l'APC en classe et à dégager les perspectives permettant d'atténuer ces difficultés. L'étude en question a été réalisée sur un échantillon de 60 enseignants répartis entre le français et la philosophie, par le biais d'un questionnaire. Les résultats collectés montrent que ces difficultés sont à la fois curriculaires, didactiques, pédagogiques, infrastructurelles, etc. Pour les atténuer, la partition de chaque acteur clé est indispensable.

Mots clés : APC ; français ; philosophie ; lycée ; Mali

Abstract:

In view of the mismatches observed between the needs of the job market and the quality of school products, many countries have embarked on educational reforms and innovations with a view to linking school more closely to life, hence the advent of the APC. Like other countries, the Malian education system has seen the implementation of this innovation at the secondary level of education, at the start of the 2011-2012 school year. This study essentially aims to identify the main difficulties that teachers face in implementing the APC in the classroom and to identify prospects for mitigating these difficulties. The study in question was conducted on a

sample of 60 teachers divided between French and philosophy, by means of a questionnaire. The results collected show that these difficulties are at the same time curricular, didactic, pedagogical, infrastructural, etc. To mitigate them, the role of each key player is essential.

Keywords: APC; French; philosophy; high school; Mali

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.14826599>

1. Introduction

Pour améliorer la qualité de leurs systèmes éducatifs et lier l'école à la vie, de nombreux pays se sont engagés dans de vastes mouvements de réforme éducative. La course au développement agissant comme un catalyseur du secteur de l'éducation et de la formation, les réformes éducatives sont pensées pour répondre aux besoins éducatifs fondamentaux de la société.

C'est pourquoi après l'indépendance du Mali en 1960, il fallait rompre avec le système éducatif colonial et créer un autre système, adapté aux réalités maliennes, c'est ainsi qu'est née en 1962, la première réforme de l'enseignement. Au fil des années, le pays a connu plusieurs autres réformes et innovations pédagogiques en vue de parfaire davantage le système et de l'adapter aux réalités socio-économiques du Mali.

En octobre 2011, l'APC a été introduite dans le système éducatif malien. La première promotion des élèves issus de cette nouvelle innovation pédagogique a pris part au baccalauréat malien de juin 2014.

Les principaux changements apportés par l'approche par compétences dans l'éducation malienne sont à la fois curriculaires, pédagogiques et didactiques. Ils sont entre autres : la 10^{ème} année commune (avant cette innovation, le lycée commençait par la 10^{ème} année Lettres ou Sciences), les nouvelles séries ont fait leur apparition dans les classes de 11^{ème} année et 12^{ème} année (désormais, la douzième année compte six séries au lieu de quatre avant l'APC) et les programmes d'enseignement axés sur l'apprentissage des compétences et les fiches pédagogiques du modèle APC.

Ces changements ont été perçus différemment par les principaux acteurs impliqués dans l'éducation des élèves (L'Etat, les enseignants, les élèves, les syndicats, et l'administration scolaire). Cette diverse appréciation a engendré des conflits d'intérêts entre ces acteurs. D'une part, les enseignants semblent être dans la logique de critiquer l'Etat et les administrations scolaires de l'absence des mesures d'accompagnement indispensables pour la mise en œuvre de l'approche par compétences et d'autre part, ces autorités estiment que les enseignants sont dans une logique de rejet de l'innovation en question.

Bassono (2024), pour sa part, explique qu'il est difficile de mettre en application les curricula de l'approche par compétences, surtout dans les contextes de rareté des ressources. Ce qui laisse penser que les pays africains doivent s'investir davantage dans l'application de ladite innovation pédagogique. Il est de constat que la réussite de l'APC au niveau de l'enseignement secondaire dépend de la partition de chacun des acteurs cités ci-dessus.

Au regard de tous ces problèmes évoqués, il existe aujourd'hui de véritables difficultés dans l'application de l'APC dans les établissements d'enseignement secondaire. D'où cette étude qui constitue un cadre de réflexion sur les tenants et les aboutissants de la problématique de l'APC au niveau de cet ordre d'enseignement.

Cette étude porte uniquement sur l'enseignement et l'apprentissage du français et de la philosophie au lycée. Ces deux disciplines ont été choisies à causes des similitudes qui existent entre elles comme par exemple : les

productions écrites. Toutes les deux disciplines entretiennent une relation de complémentarité. En d'autres termes, le but est de faire une étude comparative entre le français et la philosophie dans le modèle pédagogique, APC.

Cet article a pour objectif d'identifier les principales difficultés liées à l'application de l'APC en français et en philosophie dans les lycées et de dégager les perspectives permettant d'atténuer ces difficultés. Ceci nous amène à des questions de recherche suivantes :

- Quelles sont les difficultés liées à l'application de l'APC en français et en philosophie dans les lycées ?
- Quelles sont les perspectives d'atténuations des difficultés liées à l'application de l'APC en français et en philosophie dans les lycées ?

La prise en compte de ces interrogations se fera suivant le plan ci-après : la méthodologie de recherche, la présentation et l'interprétation des résultats d'enquête, la discussion des résultats et la conclusion. Ainsi, nous abordons la méthodologie, première partie de notre réflexion.

2. Méthodologie de la recherche

Cette étude s'inscrit dans le cadre de la recherche appliquée. Pour la mener à bien, le questionnaire a été sélectionné en vue de collecter les données quantifiables sur le terrain. Cet instrument soumis aux enquêtés, comportait des questions fermées relatives à la perception des enquêtés sur l'APC et sa fréquence d'application dans les lycées et des questions ouvertes en rapport avec les difficultés y rencontrées et leurs perspectives. Le choix de la démarche quantitative se justifie par le souci de réaliser l'enquête de terrain dans un temps raisonnable. Surtout que ladite enquête a été réalisée au dernier mois de l'année scolaire 2023-2024 (juin).

Par ailleurs, un échantillon de trois académies d'enseignement a été retenu, à raison de dix professeurs de français et dix professeurs de philosophie, enquêtés par académie d'enseignement. Il est important de préciser que ces enseignants ont été sélectionnés, à raison de deux par discipline et par lycée. Ce qui donne un total de 60 enseignants enquêtés dans 15 lycées. Cet échantillon a été obtenu par la technique de l'échantillonnage à choix raisonné. Ce sont les impératifs du temps qui justifient également le choix de cette technique. Il faut noter que sur les trois académies d'enseignement que composent la zone d'étude, les deux de Bamako ont les caractéristiques communes contrairement à celle de Kalaban Coro qui se situe dans une commune rurale. Le raisonnement suivant portera sur les résultats d'enquête.

3. Présentation et interprétation des résultats d'enquête

Les résultats d'enquête se classent en quatre catégories de données qui commencent par la perception des enseignants sur l'APC en passant par sa fréquence d'application et les difficultés que rencontrent les enseignants dans leurs tâches pédagogiques pour terminer avec les perspectives d'atténuations de ces difficultés. Les tableaux ci-dessous donnent plus de détails sur ces résultats.

Tableau 1 : perception des professeurs enquêtés sur l'application de l'APC au lycée

Perceptions	Nombre de fois	Pourcentage %
Bonne	39	65
Mauvaise	0	0
Plus ou moins bonne	21	35
Total	60	100

Source : enquêtes personnelles, juin 2024

L'analyse de ce tableau laisse apparaître l'appréciation positive de l'APC par les professeurs enquêtés. Sur un effectif de 60 enseignants enquêtés, 65% ont une bonne appréciation sur l'introduction de cette innovation pédagogique au lycée contre 35% d'enseignants qui la trouvent plus ou moins bonne. Aucun enquêté ne pense que l'APC ne soit totalement mauvaise au lycée. Ces résultats montrent que les enseignants ne sont pas animés de sentiments de rejet de cette approche pédagogique. Toutefois, il est nécessaire de comprendre qu'un certain scepticisme se cache derrière cet amour pour l'APC même si, visiblement, aucun enseignant interrogé sur cette thématique ne la rejette.

Tableau 2 : fréquence de l'application de l'APC au lycée par les professeurs enquêtés

Fréquences	Nombre de fois	Pourcentage %
Souvent	37	61,66
Très souvent	16	26,66
Toujours	7	11,66
Jamais	0	0
Total	60	100

Source : enquêtes personnelles, juin 2024

Il est de constat dans le présent tableau que sur 60 enseignants enquêtés (les professeurs de français et de philosophie) sur la fréquence d'application de l'APC au lycée, tous ont affirmé d'avoir l'habitude d'enseigner selon le modèle, APC. Cependant, il existe une variation de la fréquence d'application de cette méthode pédagogique en fonction des professeurs enquêtés. Il est important de préciser que seulement, 7 enseignants enquêtés ont dit avoir toujours appliqué l'APC, soit 11,66% des enquêtés contre 61,66% et 26,66% des enseignants enquêtés qui ont affirmé d'avoir respectivement appliqué souvent et très souvent l'approche par compétences en classe. Ces résultats ressortent le non-respect par les enseignants en classe du curriculum prescrit par l'Etat. Les dispositifs pédagogiques et didactiques en vigueur au Mali, depuis 2014, exigent l'APC comme l'unique approche pédagogique dans les établissements d'enseignement secondaire. Un tel désintéressement des enseignants à l'égard de cette méthode pédagogique soulève deux problèmes majeurs, à savoir : les conflits entre les formateurs et les institutions en charge de l'éducation et les difficultés auxquelles ces enseignants sont confrontés dans l'acte éducatif au quotidien. Ces fréquences constituent également des indicateurs qui permettent aux décideurs de la politique éducative du Mali d'étudier davantage la question de l'APC au niveau de l'enseignement secondaire en vue d'améliorer l'efficacité du système éducatif.

Tableau 3 : difficultés rencontrées en APC par les professeurs de français enquêtés

A ce niveau, il est nécessaire de préciser que les difficultés mentionnées par les enquêtés laissent comprendre certains facteurs explicatifs de ces problèmes. Les données ci-dessous explicitent davantage la thématique abordée.

Difficultés identifiées	Nombre de fois	Pourcentage %
Manque ou insuffisance de matériels didactiques adéquats	24	22,42
Insuffisance du temps imparti pour une séance d'apprentissage	12	11,21
Manque de motivation des apprenants	3	2,80
Faible niveau des élèves	12	11,21
Effectif pléthorique dans les salles de classe	21	19,62

Manque de formation continue des enseignants	18	16,82
Taille des programmes d'enseignement	4	3,73
Manque de concentration des élèves	2	1,86
Faible suivi pédagogique des enseignants	3	2,80
Mauvais cadre d'apprentissage	3	2,80
Manque de clarté des objectifs d'apprentissage	2	1,86
Perturbations des cours	3	2,80
Total	107	100

Source : enquêtes personnelles, juin 2024

Selon les données de ce tableau, les professeurs de français enquêtés ont énuméré au total, 12 types de difficultés rencontrées dans l'application de l'APC dont les principales sont les suivantes : le manque ou l'insuffisance de matériels didactiques adéquats, l'effectif pléthorique dans les salles de classe, le manque de formation continue des enseignants, l'insuffisance du temps imparti pour une séance d'apprentissage et le faible niveau des élèves, citées respectivement par 22,42%, 19,62%, 16,82%, 11,21% et 11,21% des professeurs de français enquêtés, soit un pourcentage cumulé de 81,28% des réponses du tableau.

Au regard de ces difficultés, nous apercevons que la réussite de l'approche par compétences dépend en grande partie de la disponibilité des mesures d'accompagnements adéquats. Les résultats du présent tableau laissent apparaître que la plupart des difficultés liées à l'application correcte de l'APC par les enseignants tirent leurs origines dans l'inaction des autorités scolaires. C'est pour dire que les enseignants ont beau aimé cette innovation si les moyens de sa mise en œuvre font défaut, il est difficile d'atteindre des objectifs escomptés.

Par ailleurs, les difficultés liées à la question du temps sont omniprésentes dans ce tableau, à travers la taille des programmes d'enseignement et les perturbations causées par les mouvements de grèves des enseignants ou des élèves. Ce qui revient à dire que la bonne planification du temps doit être valorisée par les différents acteurs et partenaires de l'éducation, notamment des concepteurs des programmes en passant par les concepteurs des manuels scolaires jusqu'aux enseignants en classe.

Tableau 4 : difficultés rencontrées en APC par les professeurs de philosophie enquêtés

Difficultés identifiées	Nombre de fois	Pourcentage %
Manque ou insuffisance de matériels didactiques adéquats	18	18,36
Insuffisance du temps imparti pour une séance d'apprentissage	12	12,24
Manque de motivation des apprenants	6	6,12
Faible niveau des élèves	14	14,28
Effectif pléthorique dans les salles de classe	16	16,32
Manque de formation continue des enseignants	8	8,16
Taille des programmes d'enseignement	6	6,12
Evolution lente dans les programmes	4	4,08
Absence d'internet pour les recherches	3	3,06
Manque de concentration des élèves	5	5,10
Faible suivi pédagogique des enseignants	2	2,04

Manque de moyens des parents d'élèves	2	2,04
Désordres lors de la formation des sous-groupes	2	2,04
Total	98	100

Source : enquêtes personnelles, juin 2024

Ce tableau à la différence du précédent, contient 13 types de difficultés citées par les professeurs de philosophie enquêtés. En faisant le parallèle entre le présent tableau et le précédent, il est à constater que les professeurs de français et de philosophie sont confrontés aux difficultés similaires dans la plupart des cas. Toutes les difficultés évoquées dans ce tableau ont été déjà citées par les professeurs de français dans le tableau précédent, à l'exception de celles-ci : l'évolution lente dans les programmes, le manque de moyens des parents d'élèves, l'absence d'internet pour les recherches et les désordres lors de la formation des sous-groupes, citées par un pourcentage cumulé de 15,18% des professeurs de philosophie enquêtés.

Toujours en termes de comparaison entre les deux catégories d'enseignants, il ressort que les professeurs de philosophie se plaignent beaucoup plus du bas niveau des élèves et de la taille des programmes de formation que leurs collègues chargés du français. Dans le même ordre d'idées, les données de ce tableau montrent également que les professeurs de philosophie bénéficient plus de formations continues que ceux du français.

Tableau 5 : perspectives proposées par les professeurs enquêtés pour une meilleure application de l'APC au lycée

Perspectives	Nombre de fois	Pourcentage %
Formation continue des enseignants	32	15,45
Disponibilité des matériels didactiques suffisants	39	18,84
Construction des salles de classe nécessaires	11	5,31
Diminution de la taille des programmes d'enseignement	9	4,34
Renforcements du niveau de base des apprenants	21	10,14
Réduction de l'effectif des élèves dans les salles de classe	27	13,04
Suivi pédagogique des enseignants	9	4,34
Augmentation du temps accordé à une séance d'apprentissage	27	8,79
Restructuration ou abandon de l'APC	6	2,89
Dotation des lycées en internet	3	1,44
Dotation des lycées en photocopieuse	3	1,44
Disponibilité des bibliothèques dans les établissements	12	5,79
Introduction de l'APC au niveau de l'enseignement fondamental	3	1,44
Utilisation des stratégies de motivation des élèves	5	2,41
Total	207	100

Source : enquêtes personnelles, juin 2024

Ce dernier tableau porte sur les perspectives proposées par les professeurs de français et de philosophie enquêtés en vue d'une meilleure application de l'APC au niveau de l'enseignement secondaire général. Ces propositions de solutions sont au nombre de 14. A l'exception de l'utilisation des stratégies de motivation des élèves, la réalisation de toutes les autres propositions relève de la responsabilité de l'Etat, des administrations scolaires, des services

techniques chargées de l'application et des suivis pour la mise en œuvre efficace de ladite innovation pédagogique. C'est pour dire que les enseignants enquêtés semblent minimiser leur part de responsabilité dans l'insuccès de l'approche par compétences. Pour améliorer l'efficacité de l'APC, ils estiment qu'en mettant à leur disposition, les matériels didactiques adéquats, tout en respectant les ratios normatifs, élèves/professeurs et de procéder à l'élaboration des programmes de formations performants et réalistes, les objectifs recherchés seront réalisés.

La problématique du temps et de l'effectif des apprenants a attiré l'attention de plusieurs enseignants, soit un pourcentage cumulé de 31,48% des perspectives formulées dans le présent tableau. Ce qui fait penser que ces problèmes méritent une attention particulière des acteurs et partenaires de l'éducation nationale.

En outre, ces résultats font comprendre que l'amélioration de la qualité du système éducatif malien, notamment la qualité des produits de l'enseignement secondaire, passe nécessairement par la prise en compte de ces perspectives indiquées ci-dessus. De même, il semble impératif d'expérimenter des nouveaux paradigmes, en phase avec la réalité du terrain face à la problématique de l'APC. Ces paradigmes peuvent être entre autres :

- L'utilisation par les enseignants de la méthode mixte qui est la combinaison de l'APC et de l'OPO. Dans ce cas de figure, l'enseignant adopte des stratégies lui permettant l'acquisition des compétences recherchées chez les apprenants dans un temps didactique restreint ;
- La transposition didactique interne doit tenir compte du niveau des apprenants et du temps didactique afin de réaliser des contenus moins ambitieux. Autrement dit, seules les données essentielles d'une séquence d'apprentissage doivent prévaloir ;
- L'introduction de l'approche par compétences dans les programmes de formations initiales des enseignants. Il est de constat que les produits des écoles normales d'enseignement secondaire du Mali ne savent pas préparer des leçons à leur sortie, selon le modèle APC. Beaucoup d'entre eux se contentent des brochures déjà préétablies pour leurs pratiques pédagogiques. Du coup, ils tombent dans l'enseignement par mimétisme.

Le raisonnement suivant portera sur la discussion des résultats collectés sur le terrain.

4. Discussion des résultats d'enquête

Dans cette rubrique, il est question de mettre en lien les résultats de cette étude avec ceux des études antérieures relatives à la même problématique, l'APC au niveau de l'enseignement secondaire général. Il ressort de cette analyse, nombreuses similitudes entre les données collectées et la littérature étudiée. Toutefois, il est nécessaire de préciser qu'il existe quand même quelques différences entre les données mises en lien. Il faut aussi comprendre que ladite comparaison s'est essentiellement focalisée sur les difficultés des enseignants dans l'application correcte de l'approche par compétences et les perspectives d'atténuations de ces difficultés. Ce qui revient à dire que les autres thématiques abordées au cours de cette étude ne ressortent pas dans cette rubrique.

Les résultats de l'enquête de terrain ont montré que les principales difficultés rencontrées par les professeurs de français et de philosophie enquêtés sont les suivantes : l'insuffisance de matériels didactiques, l'effectif pléthorique des élèves dans les salles de classe, le manque de formations continues, le faible niveau des apprenants, l'insuffisance du temps didactique et la grandeur des programmes de formation. Les études réalisées par Guersas (2021), Ndagang Nguewo (2019), Noumedem (2016), Alabi (2023), Woukeng Piepeng (2016), Thiam et al. (2017) et Sossou Dhadho (2023) ressortent les mêmes difficultés citées ci-dessus par les enquêtés. Ce qui laisse

comprendre que les résultats de cette étude et les données exploitées des auteurs antérieurs se confortent mutuellement.

Toujours dans les convergences entre les données du terrain et les pensées de Thiam et al. (2017), l'analyse de ces données laisse dire qu'il existe comme difficulté des enseignants en APC, le manque de clarté dans les objectifs ou les compétences d'apprentissage.

S'agissant des différences, Noumedem (2016) soutient que l'une des difficultés des enseignants en APC est l'inadéquation entre les programmes de formation et les manuels scolaires indispensables. Malgré la pertinence d'une telle difficulté, elle ne figure nulle part dans les résultats collectés sur le terrain. Dans le même ordre d'idées, les enquêtés ont mentionné certaines difficultés que les auteurs étudiés n'ont pas valorisé. Il s'agit entre autres : les perturbations des séquences d'apprentissage pour cause de grèves ou de démotivation des apprenants.

Dans la même logique, Thiam et al. (2017) expliquent que parmi les difficultés fondamentales des enseignants en APC, figure l'absence totale de ladite innovation pédagogique dans leurs formations initiales. Il est à constater dans les résultats de cette étude que cet aspect n'a pas attiré l'attention des enquêtés.

Par ailleurs, une étude menée par Bassono (2024), mentionne que la plupart des difficultés citées dans cette rubrique existent également au niveau de l'enseignement technique et professionnel du Burkina Fasso. Une telle affirmation signifie que la problématique de l'APC touche à la fois le secondaire général, technique et professionnel.

Dans le même ordre d'idées, il est important de mettre un accent particulier sur les difficultés liées à l'évaluation des compétences. D'après Kalambe.Pleg.M (2022), il a été constaté qu'il existe très souvent assez de disparités dans les notations des connaissances philosophiques des apprenants du lycée. Un tel fait impacte négativement le climat scolaire, d'où la nécessité de la clarification du contrat didactique à travers les critères et les barèmes claires en fonction des types de sujets d'évaluation. La même préoccupation a été abordée par Azzabi (2019) qui soutient qu'il existe un véritable problème pour élaborer les contenus d'apprentissage et évaluer convenablement les compétences des apprenants en philosophie. Du coup, lors des évaluations internes et externes, les élèves sont confrontés à des phénomènes de bachotage. Dans le contexte de notre étude, aucun enseignant enquêté n'a mentionné les difficultés en question malgré leurs pertinences.

En ce qui concerne les perspectives d'utilisation correcte de l'APC au niveau de l'enseignement secondaire, la majorité des professeurs enquêtés ont proposé les renforcements des formations continues mais aucun d'eux ne s'est intéressé à l'introduction de l'APC dans les programmes de formations initiales contrairement à Sossou Dhadho (2023) qui estime que cet aspect mérite d'être pris en compte en vue de l'atteinte des objectifs y assignés. S'agissant toujours des perspectives, Kalambe.Pleg.M (2022) et Azzabi (2019) proposent non seulement une certaine similarité entre les évaluations internes et externes (examen du baccalauréat) en philosophie afin d'éviter chez les apprenants des surprises désagréables lors de cet examen mais aussi l'introduction d'une autre manière d'évaluer leurs compétences dans cette discipline comme par exemple : épreuve orale à l'évaluation certificative. Autrement dit, tout ne doit pas être focalisé sur la dissertation et le commentaire composé. Aucune de ces perspectives n'a été prise en compte ni par les professeurs de philosophie ni par les professeurs de français, enquêtés. La partie qui suit, se consacrera sur la dernière argumentation de cette étude.

5. Conclusion

Il est difficile de dissocier le développement des systèmes éducatifs aux progrès socio-économiques. C'est pour dire que l'évolution des écoles dépend de celles des sociétés humaines, d'où la nécessité des réformes et des innovations pédagogiques pour lier l'école à la vie. C'est dans ces contextes que l'approche par compétences a été réfléchi, expérimentée et généralisée dans nombreux pays et le Mali ne fait pas exception à cette règle.

C'est ainsi que l'APC a été introduite dans l'enseignement secondaire du Mali, à la rentrée scolaire 2011-2012 avec pour objectif de développer l'efficacité dudit système éducatif et favoriser l'employabilité des diplômés de l'école malienne.

Les résultats obtenus des enquêtes montrent que la plupart des enseignants apprécient positivement l'approche par compétences au lycée en dépit des difficultés y rencontrées. Cependant, il est à signaler que seulement 11,66 % des professeurs de français et de philosophie, enquêtés, ont affirmé d'avoir toujours exécuté leurs leçons, selon le modèle APC. Un tel pourcentage doit interpellé les acteurs impliqués dans l'acte éducatif.

Il ressort également de ces résultats que la plupart des difficultés liées à l'application de l'APC sont axées sur la pléthore des élèves dans les classes, l'insuffisance de matériels didactiques, le faible niveau de base des apprenants, le temps didactique insuffisant et la lourdeur du curriculum prescrit.

Pour pallier ces difficultés, les autorités scolaires doivent pleinement jouer leurs partitions en dotant des enseignants des outils nécessaires à la réalisation de leurs missions. Quant aux enseignants en charge des classes, ils doivent faire preuve d'ingéniosité et de créativité pour simplifier et réaliser leurs pratiques dans un temps didactique restreint.

Références

- [1] Alabi, E et al. (2023). « L'approche pédagogique par compétences (APC) dans l'enseignement secondaire au Bénin : entre pratique réelle et prescription », hal-04176510.
- [2] Azzabi, Y. (2019). « Maroc- Le contrôle des connaissances philosophiques : quelles pratiques de préparation des apprenants à l'examen national ? » Revue Diotime, n°80.
- [3] Bassono, B. (2024). « L'élaboration et la mise en œuvre des référentiels en APC dans les centres de formation professionnelle au Burkina Faso ». Revue Hybrides, vol.2, Num.3.
- [4] Guersas, H. (2021) et al. « Difficultés de l'application de l'approche par compétences dans l'enseignement du FLE au niveau de l'enseignement secondaire selon les avis des enseignants ». Al-Jamie journal, vol 6, N°2.
- [5] Kalambele.Pleg.M, J. (2022). « Evaluation de la philosophie au secondaire au Cameroun selon l'APC confusions et approximations autour du nouveau paradigme ». Revue Diotime, n°90.
- [6] Ndagang Ngueuwo, I. (2019). *Analyse des problèmes liés au passage de l'APO à l'APC dans l'enseignement de la géographie au secondaire : cas du lycée de Nkolbisson et de l'institut Monseigneur René Marie Graffin.* [Mémoire pour obtenir le diplôme de professeur de l'enseignement secondaire, deuxième grade.]
- [7] Noumedem, F.R. (2016). *Difficultés d'applicabilité de l'APC sur le terrain : cas du sous cycle d'observation.* [Mémoire pour obtenir le diplôme de professeur de l'enseignement secondaire, deuxième grade.]
- [8] Sossou Dhadho, A. (2023). « Les difficultés de la mise en application de l'approche par compétences (APC) en classe de CM2 de français à Akpakpa à Cotonou au Bénin. Education ». [Thèse de doctorat, Université de Strasbourg. Français. NNT : 2023STRAG030].
- [9] Thiam, O et al. (2017). « L'approche par compétences peut-elle être efficace sur n'importe quel terrain ? » Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs.
- [10] Woukeng Piebeng, J. (2016). *Difficultés d'Enseignement/Apprentissage observées en physique en classe en seconde C.* Mémoire pour le diplôme de professeur de l'enseignement secondaire deuxième grade.